



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 2017

---

### Orléans – Rue de la Tour-Neuve

Fouille préventive (2017)

Clément Alix

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45953>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Clément Alix, « Orléans – Rue de la Tour-Neuve » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/45953>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Orléans – Rue de la Tour-Neuve

Fouille préventive (2017)

Clément Alix

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville d'Orléans

- 1 Dans le cadre du réaménagement de l'ancienne vinaigrerie Dessaux, la fouille a consisté en une étude archéologique du bâti d'une partie de la courtine du front oriental de l'enceinte urbaine du Bas-Empire (IV<sup>e</sup> s.). Ces maçonneries conservées de manière inégale, se développent sur 67,20 m de longueur et 7,86 m de hauteur par endroits (110,88 m NGF au plus haut). Elles constituent les plus importants vestiges de cette fortification à Orléans. La parcelle avait déjà fait l'objet d'observations dans le cadre d'un mémoire de maîtrise sur l'enceinte en 1985 (B. Olanier-Rialland) et d'une fouille menée la même année en préalable à la construction du parking rue de la Tour-Neuve (D. Petit, site 45.234.008). Cette dernière a montré que la courtine a été édifiée parallèlement à une voie du I<sup>er</sup> s.-milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., sur laquelle a été installée une lice de 8 à 9 m de large qui précédait le fossé de la fortification. Le parement interne de cette courtine avait également été ponctuellement appréhendé dans un diagnostic en 2006 (S. Liegard, site 45.234.177).
- 2 La courtine se compose de deux tronçons (zones 1 et 2) séparés par une interruption du mur longue de 9,30 m correspondant à l'emplacement supposé d'une tour de flanquement. Le tronçon nord (zone 1), long de 42,40 m et donnant sur le parking, a été observé essentiellement sur sa face externe. Il a fait l'objet d'une orthophotographie permettant de recaler les relevés manuels, les sondages et les observations, qui nécessiteront l'usage d'une nacelle pour les parties hautes. À l'extrémité nord de la parcelle, ce tronçon était prolongé par une autre tour de flanquement, détruite à l'époque moderne, mais dont le négatif avait été découvert en 1985 (plan circulaire de 8 m de diamètre). Le tronçon sud de la courtine (zone 2), long de 15,30 m, se trouve enclavé à l'intérieur des bâtiments de l'usine, mais les deux faces du mur ont pu être

échafaudées et piquetées pour la fouille de 2017. 89 échantillons de mortiers de chaux, toutes périodes confondues, ont fait l'objet d'une étude pétrographique (dont 10 à l'échelle microscopique) réalisée par S. Büttner (CEM Auxerre), permettant de mettre en évidence 15 types différents. Elle s'est accompagnée par 10 datations par  $^{14}\text{C}$  effectuées sur des charbons de bois contenus dans ces mortiers (toutes périodes confondues).

- 3 Cette opération a renforcé nos connaissances des techniques de construction de l'enceinte. Trois ouvertures percées ultérieurement dans la courtine ont permis d'observer la maçonnerie de part en part. Épaisse de 3,40 m à la base de l'élévation, elle se compose d'un blocage de tout venant (moellons et éclats de calcaire, briques) maintenu entre deux parements. Tous ces éléments sont liés par deux types de mortiers de chaux beiges rosés, à sable siliceux grossier associé à des fragments de tuileau. Quelques vestiges de joints tirés au fer ont été observés en parement externe (zone 1). Ce dernier se caractérise par une mise en œuvre composée d'une alternance de trois assises de briques et de trois assises de moellons de calcaire formant un rythme parfaitement constant. Les moellons sont principalement en calcaire de Beauce, sauf certains en calcaire d'Apremont-sur-Allier ou en calcaire oolithique du Nivernais correspondant à des remplois. Des fragments de pierres de taille de mêmes natures, parfois moulurées, sont remployés dans le blocage. La partie supérieure de la fondation se caractérise également par la réutilisation de blocs de moyen ou de grand appareil en calcaire oolithique.
- 4 Les cordons de briques ne sont pas traversant mais pénètrent dans le blocage sur 45 à 85 cm de profondeur. Pour l'un de ces cordons, chacune des trois assises de briques est placée en renforcement de manière à créer une retraite. En zone 1, ce ressaut marquant la base de l'élévation du parement externe s'observe exactement à la même altitude sur le parement interne (soit entre 104,60 m au nord et 104,03 m NGF au sud).
- 5 Sur toute la longueur du mur, les assises présentent une inclinaison vers le sud qui suit la pente du coteau en direction de la Loire. En zone 1, cette déclivité est de l'ordre de 2 %. En zone 2, elle est encore plus prononcée, d'environ 4,5 cm pour 1 m. L'observation, en zone 1, d'une rupture verticale dans les assises à la base du mur suggère que la fondation a été construite par tronçons successifs présentant un abaissement progressif de leur niveau, autre solution mise en œuvre pour compenser les contraintes de la pente du terrain.
- 6 L'un des apports importants de la fouille est la mise en évidence d'un fragment du chemin de ronde antique (zone 2). En face externe, la base de son parapet est précédée par la présence d'un cordon de cinq briques (située entre 110,39 m au nord et 109,95 m NGF au sud), rompant visuellement la régularité du reste du parement où alternent les trois assises de briques et de moellons. Afin de racheter la déclivité entre la partie nord et la partie sud du mur (zone 2), le chemin de ronde se développe en deux tronçons de niveaux différents et reliés par un petit emmarchement.
- 7 En zone 2, le parement externe de la courtine a fait l'objet d'une importante campagne de réparation au haut Moyen Âge. Des moellons, des briques, des *tegulae* et des *imbrices* ont été utilisés pour combler des trous ou former un placage au-devant des zones érodées du parement antique. Ils sont liés par un mortier de chaux, de couleur jaune crème, à sable grossier silico-calcaire peu abondant. Les terre-cuites provenant des ateliers de Saran correspondent à des productions des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s., ce que confirment des charbons de bois contenus dans le mortier datés par  $^{14}\text{C}$  du VII<sup>e</sup> s.

- 8 Au cours du Moyen Âge, une grande brèche en zone 1 (1,92 m de large à sa base et sur toute la hauteur du mur) est réparée à l'aide d'un petit appareil de moellons de calcaire, au sein duquel est reconstruit le cordon de brique formant ressaut, de manière à conserver une continuité visuelle avec les parements antiques. Cet effondrement pourrait être lié à une instabilité du terrain comme le suggère la mise en œuvre d'un arc de fondation à la base de la réparation. Ces travaux s'accompagnent par une reconstruction, à l'aide de moellons irréguliers, d'une majeure partie de l'élévation supérieure du parement antique vraisemblablement dégradé. Dans le tronçon sud (zone 2), le mur se trouve désépaissi à cause de la suppression de son parement interne, à la suite d'une dégradation importante et/ou de la construction de bâtiments s'appuyant contre lui. Le chemin de ronde est alors reconstruit quasiment à l'emplacement de celui de la période antique ; son parapet est réédifié principalement avec des moellons de calcaire de Beauce disposés en assises, en conservant la déclivité vers le sud. Ce parapet est doté d'au moins un créneau (ouverture large de 80 cm). Dans un second temps, la défense du parapet a été renforcée par le percement d'au moins deux archères en sifflet, à fente rectangulaire chanfreinée (70 cm de hauteur et 7 cm de largeur d'ouverture). Ces ouvertures de tir, pour arbalètes, présentent des similitudes avec quelques rares autres exemples connus ailleurs sur l'enceinte urbaine d'Orléans et pourraient dater du XIV<sup>e</sup> s.
- 9 À la fin du XIII<sup>e</sup> s. ou au XIV<sup>e</sup> s. (datation par <sup>14</sup>C : entre 1243-1284), une cave-carrière à galerie couvertes de voûtes d'ogives et à cellules latérales a été creusée dans le substrat (calcaire), sous l'emprise de la lice (zone 1), en étant limitée au sud par le fossé antique. Son sol se situe à 8 m sous celui du parking (environ 94,10 m NGF). Sa présence permet de restituer à l'aplomb un probable bâtiment appuyé contre le parement externe de la courtine (habitation ?). Un alignement de trous d'encastrement de poutres de plancher dans le parement externe de la courtine (vers 102,80 m NGF) pourrait éventuellement être les vestiges de ce bâtiment. La localisation de ce plafond implique que la construction de ce bâtiment a été précédée par un décaissement important du terrain formé par la lice. Quoiqu'il en soit, pour des raisons défensives, ce bâtiment a probablement été détruit avant le siège d'Orléans de 1428-1429 ; à cet endroit, la fouille de 1985 avait d'ailleurs montré que le fossé avait été surcreusé et élargi en prévision de cet événement.
- 10 Au nord de la zone 1, après un désépaississement du parement externe, une porte est percée dans l'épaisseur du mur, comme en témoignent les vestiges d'un seuil en grès (103,92 m NGF). Elle donnait accès, depuis la ville, à l'église Saint-Flou, édifice attestée par une mention de 1120 rappelant sa construction au début du XI<sup>e</sup> s. Elle s'appuyait contre le parement externe de l'enceinte et s'élevait sur la lice, comme l'évoque son ancien vocable « Notre-Dame entre murs et fossés ». Côté *intra muros*, cette porte était précédée d'un clocher-porche encore en élévation au XIX<sup>e</sup> s. et dont les fondations (deux états) ont été partiellement appréhendées lors du diagnostic de 2006. En 1467, débute la construction de la deuxième accrue de l'enceinte urbaine d'Orléans, venant enclore la partie orientale de la ville (quartiers Saint-Aignan, Saint-Euverte, faubourg Bourgogne). Le front oriental de l'ancienne fortification antique devient inutile. L'église Saint-Flou est alors reconstruite avec une nef à trois vaisseaux et une abside polygonale empiétant sur le comblement du fossé. L'arrachement du mur gouttereau sud de sa nef est visible sur le parement externe de l'ancienne courtine (zone 1). Entre les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. (datations par luminescence), le portail dans la courtine est agrandi et couvert d'un arc

en plein-cintre, construit en chantignoles. Une porte similaire est percée plus au sud (zone 1) au travers de la courtine afin de desservir le cimetière de la paroisse Saint-Flou, mentionné dans les archives à cet endroit jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. Les travaux de l'époque moderne s'accompagnent de nombreuses reprises de la face externe de la courtine, à l'aide de moellons de calcaire de Beauce, et de reconstructions de certains pans fragilisés par l'absence du parement antique.

- 11 En zone 2, les parcelles laniérées implantées à l'emplacement de l'ancien fossé sont loties dès la fin du XV<sup>e</sup> s., comme l'attestent les caves conservées sous les anciennes maisons n<sup>os</sup> 15-17 rue de la Tour-Neuve. En fond de cour, ces habitations comportent des bâtiments appuyés contre l'enceinte, dont les pièces furent agrandies par plusieurs grandes niches ou alcôves aménagées dans le parement et une partie du blocage. À l'époque contemporaine, la construction des ateliers et des bâtiments de l'usine Dessaux nécessite le percement de nombreuses ouvertures (portes, fenêtres, passages, quais de chargements, soupiraux, conduits d'aération...) jusqu'à l'abandon du site dans les années 1980.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGRaViHm0QS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjgQVRksXzH>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**Année de l'opération** : 2017

## AUTEURS

CLÉMENT ALIX

Ville d'Orléans